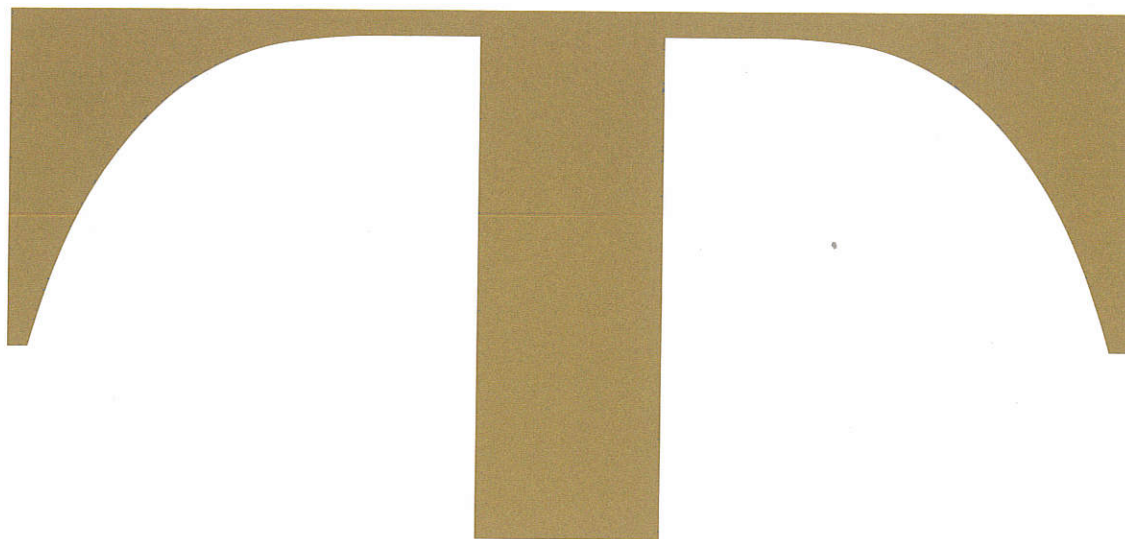


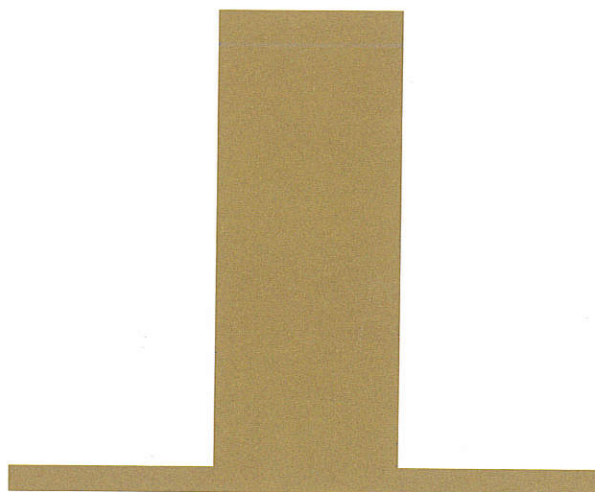
— PORTRAIT —

— PORTRAIT —



THIERRY DREYFUS

Lumière sur L'HOMME DU CLAIR-OBSCUR



Propos recueillis par | *Based on an interview by* Olivia Sellier

Plasticien lumière, pour, dans et avec la lumière, Thierry Dreyfus est homme orchestre de mises en scène spectaculaires dans le domaine de la mode, créateur d'ambiances lumineuses destinées aux hôtels, magasins, show-room ou dédiées à des manifestations culturelles ou artistiques. Une polyvalence qui a largement contribué à sa renommée internationale.

Une part importante de son métier concerne également ses créations de lampes, appliques, meubles ou objets de lumière, engendrées depuis l'ancre fécond de son atelier de la rue du faubourg Saint Antoine.

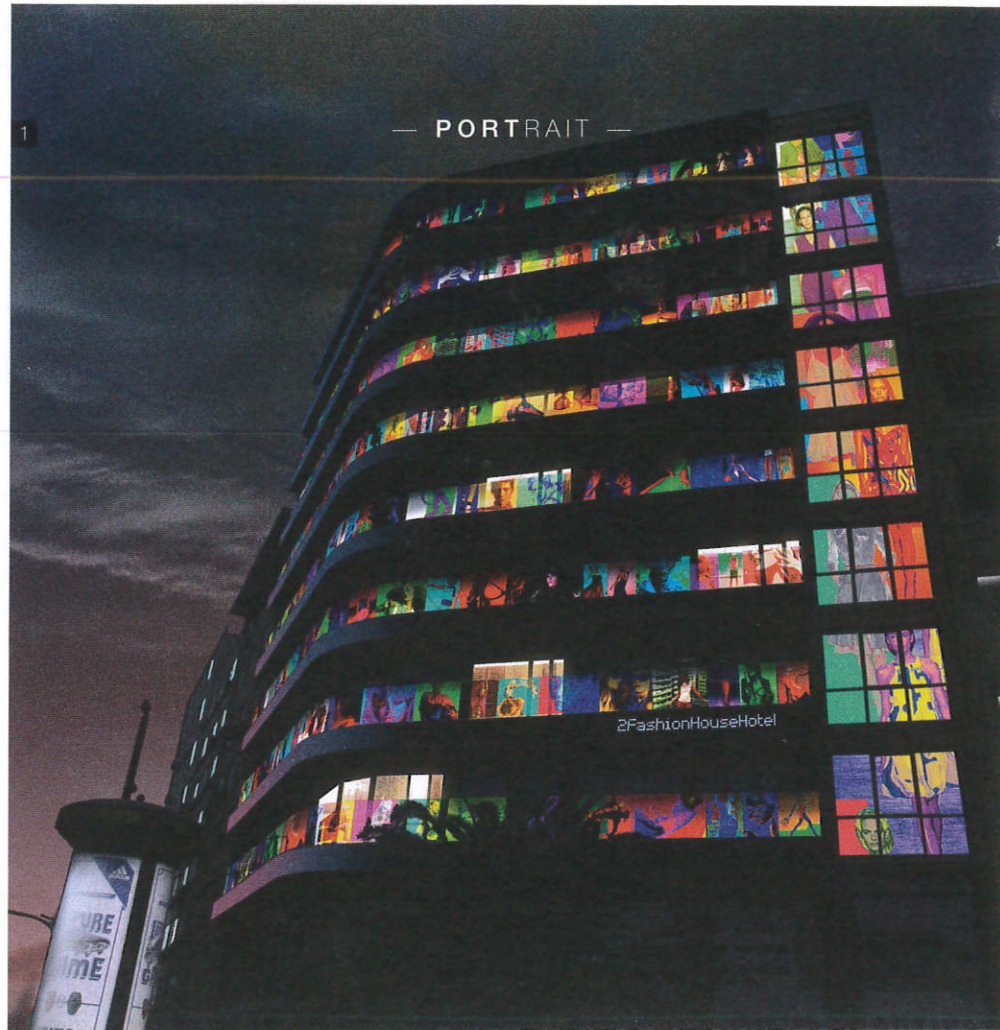
L'assemblée générale des Nations Unies a proclamé 2015 Année internationale de la lumière et des technologies fondées sur la lumière. Il nous a semblé judicieux d'offrir aux lecteurs du Magazine La Réserve un éclairage sur votre parcours pour le moins brillant. La lumière ! Tout un monde ! Vous l'abordez avec nous sur le fond autant que sur la forme.

Pensez-vous que la lumière soit une nécessité aujourd'hui plus qu'hier ?

De tout temps, elle est une nécessité. Elle est référente aux lumières philosophiques qui éclairaient le monde vers le mieux. Elle est aussi une institution devenue étrange. Elle a plusieurs vocations. La lumière urbaine est devenue soit démonstrative de pouvoir, soit sécuritaire. Pour ma part, il est important de rappeler la poésie par la lumière. Celle-ci peut absolument intégrer les nécessités pratiques, tout en apportant une dimension de rêve. De même que mes éléments de lumière peuvent devenir des représentations iconiques, éléments d'identité d'un lieu. Ex. Lampe 52.

Reprenant votre œuvre « L'échelle de Jacob » en 2006, vous écrivez : « La verticalité de l'architecture de la BNF crée un immense vide qui aspire vers le haut. Connaissance ; co-Naissance... élever les êtres vers la conscience, être plus lucide sur le monde qui nous entoure, être libre, s'élever en Amour. » Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Le monde, vous, les œuvres de « mes ancêtres », depuis l'art pariétal à Fra Angelico, en passant par Eugène Carrière, Vilhelm Hammershøi, Ferdinand Hodler, Paul Cézanne, les sculptures cycladiques, Gerhard Richter ou les primitifs flamands, de Giacometti à Pina Bausch, de Johan Heinrich Füssli à Dan Flavin, des plaines de l'Arizona aux paysages d'Islande, le sourire de mon fils ou de ma fille, de ma famille, de mes amis...



L'humain est au cœur de vos projets. Par exemple, lorsque vous intervenez pour un hôtel, vous vous intéressez en priorité aux personnes qui y vivent ou y travaillent, que ce soit le personnel, la direction ou les clients. Cette approche empathique vous est-elle fondamentale ?

Je considère l'éclairage comme un acteur primordial de l'esprit d'un lieu. Mon projet s'élabore en écho à sa réalité de vie. L'éclairage doit, le moment venu, s'adapter aux exigences de l'utilisateur. Ambiance pour les clients, éclairage suffisant pour l'entretien ou qualité des rendements lumineux pour le maquillage... Le cadre impose également ses évidences, la cohérence est essentielle.

Vous intégrez avec une perspicacité d'esthète les éléments du lieu, un arbre, ses feuilles, le vent qui les agite. À cet esthétisme, vous ajoutez l'exigence du technicien.

Oui, tout est vérifié jusqu'aux ampoules. On l'ignore souvent, mais il y a des disparités dans les performances de rayonnement d'un même produit. **Le diable est dans les détails ! Lumière Maestro !**

Parlons d'émotion. À la question que pensez-vous de la déclaration de Robert Irwin « Perception is the medium » vous répondez :

Dès qu'intervient un élément intellectuel, ce dernier, pour moi, sert de justificatif plus que de racine ou source. C'est un équilibre organique et instable qui partage l'émotion. Cette zone ne nécessite aucune explication verbale ou écrite et communique avec chacun d'entre nous. La lumière n'est pas le fait d'une méthode. C'est une expérience, un moment de vie.

Comment ? Le lien continu de mon travail est de faire vivre une mise en abîme, une perte de pesanteur, une sensation d'abandon et d'élévation. Quant à la symbolique, elle s'invite de manière intuitive tandis que la poésie réenchante

les lieux grâce à des éclairages féeriques. Par exemple, « Offrez-moi votre silence » (usine de nickel, Nouvelle-Calédonie) ou « Ondes visibles » (Grand Palais, Paris).

Pourtant vous ne vous attribuez pas ce qualificatif de réenchanteur. Vous nous en laissez la responsabilité émotionnelle.

Concerné par l'actualité et une inspiration éveillée, à la question quels seraient vos plus grands défis vous répondez :

Continuer, vivre, partager en gardant mon intégrité.

Et votre plus grand rêve ?

Voir la paix et l'intégrité aussi bien dans l'art (devenu un simple marché financier consanguin) que dans le monde manipulé et accéléré qui essaye de nous asphyxier. Éclairer le lac de Genève...

L'intégrité est indissociable de votre parcours créatif, forgé par un caractère bien trempé. Lors de notre rencontre, chaque mot, mais surtout chacune de vos réserves est explicite. Inutile de tenter de vous faire dévier de la posture que vous affichez publiquement, vos valeurs sont bien ancrées. Voilà pour vos racines.

Quant à votre futur, vous préparez actuellement un film dans la catégorie Art et Essai. Mais aussi : un livre, des lampes en plâtre et bronze, de nouvelles photographies argentiques, une exposition à l'atelier Courbet à New-York, une installation pérenne sur un building à New-York 52nd street, une autre à Istanbul, une collaboration avec Sharon Eyal et Gai Behar au Nederlands Dans Theater, une chaise...

Vous êtes multi-talent comme un couteau suisse : éclairagiste, scénographe, scénariste, photographe, peintre préservant certaines lames dans l'ombre du fourreau.

Pour en savoir plus, l'ouvrage « Thierry Dreyfus » de Dominique Baqué, aux éditions du Regard, témoigne en images de ces trente années consacrées à magnifier le monde.

www.atelierthierrydreyfus.fr

1. 2 Fashion House Hotel

2. Aspiration
Galerie Claude Samuel

3. « Co-Naissance »
Bibliothèque Nationale de France
«Co-Birth» National Library
of France © Toine

4. Petite lampe boîte-lumière
Small lamp light box
© M. Wendzinski

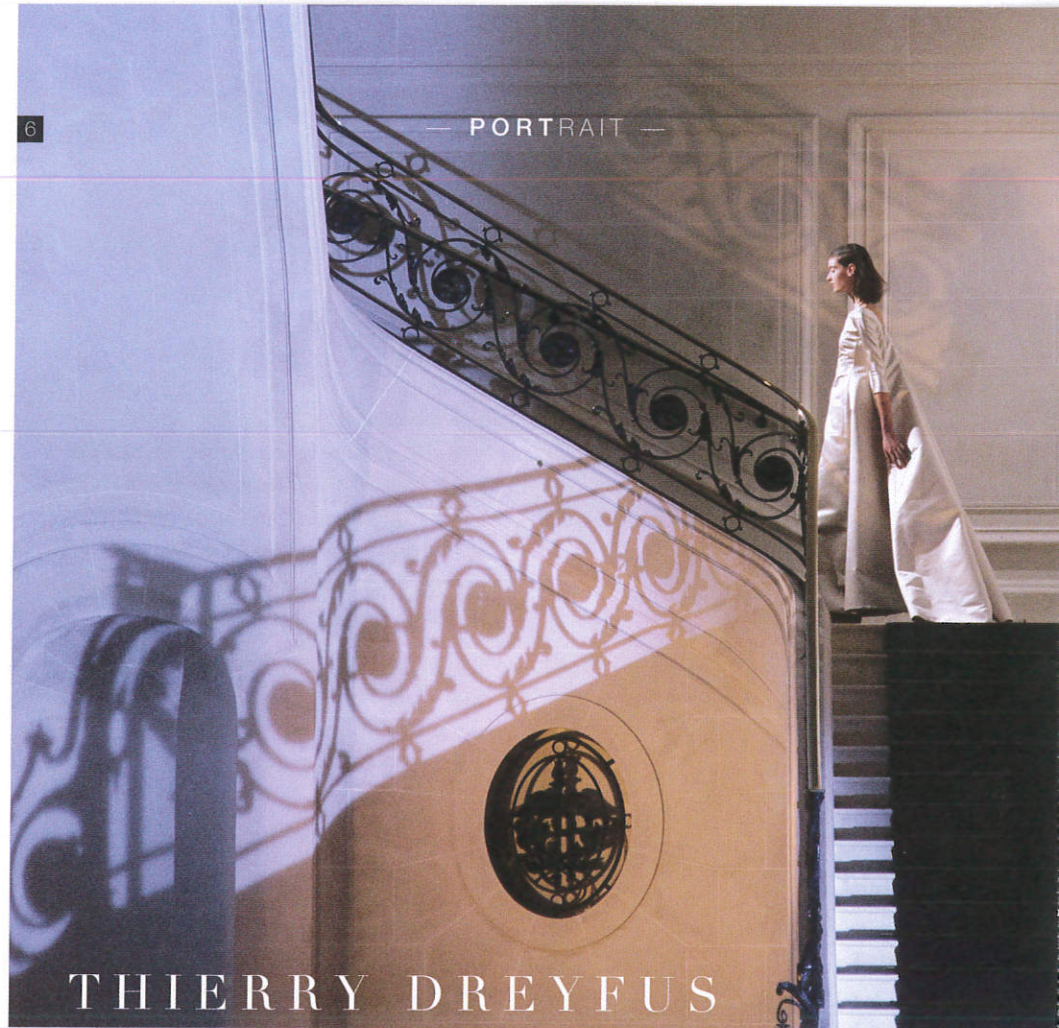
5. Buzzy Bee © M. Wendzinski

6. Défilé Rochas
Rochas fashion show
© M. Wendzinski

7. « Our dreams remains our dreams »
Fondation Borusan,
Manoir Perilli Kök, Istanbul, Turquie
«Our dreams remain our dreams»
Borusan Contemporary Museum,
Perilli Kösk, Istanbul

6

— PORTRAIT —



THIERRY DREYFUS

Shedding LIGHT on the chiaroscuro man

7



Lighting designer Thierry Dreyfus, working for, in and with light, is the mastermind behind spectacular stage-settings in the fashion world, and the creator of luminous atmospheres designed for hotels, shops and show-rooms, as well as others dedicated to cultural or artistic events. This versatility has made a considerable contribution to his international renown.

An important part of his profession also involves the creation of lamps, appliques, furniture and objects of light, created in the prolific den of his workshop on the Rue du Faubourg Saint Antoine.

The United Nations General Assembly proclaimed 2015 the "International Year of Light and Light-based Technologies". We felt it would be appropriate to shed some light on your brilliant career for readers of *La Réserve* magazine. Light! It's a world in itself! You approach it with us in terms of both form and content.

Do you think it is more of a necessity today than it was formerly?

It has been a necessity since the beginning of time. It was the point of reference for the Enlightenment philosophers who lit the way towards a better world. It is also an institution that has become a little strange. It has a number of uses. Urban light has become indicative of either power, or security. In my opinion, it is important to evoke poetry through light. This can completely incorporate all practical needs, while bringing something of a dreamy dimension. Just as my lighting elements may become iconic representations or identifying elements of a place. Such as *Lampe 52*.

In commenting on your work "L'échelle de Jacob" (*Jacob's Ladder*) in 2006, you write:

The verticality of the BNF's (Bibliothèque nationale de France - National Library of France) architecture creates a huge void that draws us skyward. The French word for knowledge, *connaissance*, can also be read as *co-Naissance* (co-birth): it is a means of raising human beings towards consciousness, adopting a more clear-sighted view of the world around us, enjoying freedom, being elevated by Love.

What are your sources of inspiration?

The world, you, the works of my 'forebears', from parietal art to Fra Angelico, via Eugène Carrière, Vilhelm Hammershøi, Ferdinand Hodler, Paul Cézanne, the Cycladic sculptures, Gerhard Richter or the Flemish Primitives, from Giacometti to Pina Bausch, from Johan Heinrich Füssli to Dan Flavin,

from the plains of Arizona to Icelandic landscapes, the smile of my son or my daughter, my family, my friends...

Human beings are the epicenter of your projects. For example, when you work for a hotel, your priority is the people who stay or work there, whether it is the personnel, the management or the clients. Do you regard this empathetic approach as essential?

I regard lighting as a primordial player in the spirit of a place. My project is developed as an echo of its life reality. When the time comes, lighting must adapt to the needs of the user. Atmosphere for clients, adequate lighting for maintenance or quality of light for make-up... The context also dictates its own realities and coherence is essential.

You incorporate the various elements inherent to the place with the insight of an aesthete – a tree, its leaves, the wind rustling through them.

You combine this aesthetic spirit with the demands of a technician.

Yes, everything is checked right down to the light bulbs. Although one is often unaware of it, there are significant differences in the light emitted by the same product. **The devil is in the details! Light, Maestro!**

Let's talk about emotions: When asked what do you think of R. Irwin's declaration: 'Perception is the medium', you answer:

As soon as an intellectual element is involved, for me, the latter factor is more of a justification than a root or source. It is an organic, unstable balance that shares emotions. This area requires no verbal or written explanation and speaks to every one of us: Light is not about method. It is an experience, a moment in life.

How?

The continuous thread is to help people experience a *mise en abyme*, a loss of weight, a sense of abandon and upliftment. As for the symbolism, it emerges intuitively, while poetry suffuses a place with fresh enchantment

, thanks to fairytale lighting. For example: "Offrez-moi votre silence" (Give me your silence) at a nickel factory in New Caledonia; or "Ondes visibles" (Visible wavelengths) at the Grand Palais in Paris. **You nonetheless don't describe yourself as a re-enchanter. You leave us with the emotional responsibility.**

Clearly concerned with the here and now and with cultivating awakened inspiration, you reply to a question regarding what your greatest challenges might be in these terms:

To continue, to live and to share, while retaining my integrity.

And your greatest dream?

To see peace and integrity both in art (which has become a purely inbred financial marketplace) and in the manipulated, accelerated world that tries to suffocate us. To light up Lake Léman...

Integrity is inseparable from your creative path, shaped by a well-defined character. When we meet, each word, but above all, every one of your reservations, is fully explicit. What is the point of attempting to make you veer away from the stance that you display in public? Your values are well-established. So much for your roots. With regard to the future, you are currently preparing a film in the "art-house cinema" category, alongside a book, lamps made of plaster and bronze, new film-based photographs, an exhibition at the Courbet workshop in New York, a permanent installation on a building on New York's 52nd Street, another permanent installation in Istanbul, a joint work with Sharon Eyal and Gai Behar at the Nederlands Dans Theater, a chair... You are as multi-talented as a Swiss Army knife – lighting specialist, set designer, script writer, photographer, painter – while keeping some of your blades hidden inside the handle.

For more details, the book "Thierry Dreyfus" by Dominique Baqué, published by Éditions du Regard, is a pictorial illustration of these 30 years devoted to magnifying the world.

www.atelierthierrydreyfus.fr